

POL5185-41 — FÉMINISME ET ANTIFÉMINISME
Département de science politique — Université du Québec à Montréal
(3 crédits)
Automne 2016
Jeudi 14h-17h

Chargée de cours : Mélissa Blais
Courriel : blais.melissa@uqam.ca
Bureau : VA-2215 (210 rue Sainte-Catherine Est) – sujet à changement
Disponibilité : Mercredi 14h00 à 17h00

« L'histoire de l'opposition des hommes à l'émancipation des femmes est plus intéressante que l'histoire de l'émancipation des femmes elle-même. »

Virginia Woolf, *Une chambre à soi*.

« Le spectre politique est saturé d'antiféminisme, de la droite à la gauche, du libéralisme au conservatisme, de la réaction au progressisme. [...] Virtuellement, toutes les idéologies sont implicitement antiféministes, dans la mesure où les femmes sont sacrifiées à des objectifs supérieurs : l'objectif supérieur de la reproduction ; l'objectif supérieur du plaisir ; l'objectif supérieur d'une liberté antinomique à la liberté des femmes ; l'objectif supérieur de meilleures conditions pour les travailleurs et non pour les femmes ; l'objectif supérieur d'un ordre nouveau qui maintient l'exploitation sexuelle des femmes essentiellement intacte ; l'objectif supérieur d'un ordre ancien qui considère l'exploitation sexuelle des femmes comme un signe de stabilité sociale (les femmes à leur place, et tout va bien dans le monde). »

Andrea Dworkin « Antifeminism », *Trivia*, vol. 2, 1983, p. 30-31.

DESCRIPTION DU COURS

Présentation : Le féminisme en tant que mouvement de la pensée et de l'action provoque régulièrement une réaction antiféministe. L'objectif du cours est d'offrir une connaissance de l'antiféminisme, soit de sa pensée (auteurs, idées, discours) et de ses pratiques (mobilisations collectives, organisations, institutions), ainsi que des outils analytiques et conceptuels nécessaires pour saisir la logique politique de l'antiféminisme sous ses diverses formes. Ce cours analysera la relation dynamique qu'entretiennent le féminisme et l'antiféminisme au fil de l'histoire, accordant une attention particulière à l'époque moderne et contemporaine et au contexte occidental. À noter que la réflexion proposée dans ce cours adopte une perspective féministe et propose donc une lecture critique de l'antiféminisme.

Objectifs : Suite au cours, les étudiantes et étudiants devraient détenir : (1) une connaissance générale de l'histoire du féminisme en Occident ; (2) une connaissance historique, empirique, théorique et conceptuelle de l'antiféminisme en tant que pensée et force politiques ; (3) une connaissance générale des principaux thèmes et arguments de l'antiféminisme ; (4) une connaissance des auteures féministes ayant proposé des analyses de l'antiféminisme ; (5) une connaissance générale des cadres d'analyse et des concepts féministes disponibles pour analyser l'antiféminisme.

APPROCHE PÉDAGOGIQUE

La démarche pédagogique comprendra des cours magistraux divisés en deux parties par une pause de 15 minutes, ainsi que des discussions, visionnement et conférences d'invitées. Des travaux et des examens seront exigés afin d'assurer l'intégration des acquis. Pour chaque thème abordé, vous aurez des lectures obligatoires. Les discussions seront d'autant plus stimulantes que les textes associés à chaque séance auront été lus à l'avance. **Les lectures obligatoires sont essentielles à la rédaction des travaux et participent de la matière qui sera évaluée.** Les lectures complémentaires sont optionnelles. Elles permettent de mieux se préparer au cours et d'approfondir les connaissances. Les lectures obligatoires et complémentaires ont été choisies pour leur pertinence et leur accessibilité. **Elles sont disponibles à la Coop-UQAM sous forme de recueil de textes.** Les textes à lire et les lectures suggérées pour chaque cours sont indiqués dans le présent plan de cours ainsi que dans le recueil de textes.

La présence soutenue aux cours s'avère très importante, d'autant que la participation active fait partie intégrante de la démarche d'apprentissage. L'enseignante agira pour sa part comme personne-ressource auprès du groupe tant au niveau du contenu théorique que de la création d'un climat propice aux apprentissages et à l'acquisition d'habiletés. Elle tiendra compte du champ expérientiel de l'ensemble du groupe. Par ailleurs, chaque membre du groupe deviendra responsable de son propre processus d'apprentissage ainsi que du processus collectif d'apprentissage. Afin de permettre l'assimilation et l'intégration des connaissances, un climat de participation, de discussions ouvertes et de collaboration sera fortement encouragé.

Dans le même ordre d'idée, plusieurs études confirment que ceux et celles qui prennent des notes manuellement ont de meilleurs résultats notamment parce qu'ils et elles assimilent davantage la matière¹. Qui plus est, la tendance des utilisateurs et utilisatrices d'ordinateur à consulter leurs courriels durant les cours nuit non seulement à leur concentration, mais aussi à leur environnement immédiat². Par conséquent, **l'utilisation des ordinateurs portables en classe est tolérée, mais découragée.** L'étudiant ou l'étudiante qui tient **absolument à utiliser un ordinateur doit s'asseoir au fond de la classe** afin de ne pas déranger les autres.

Il est à noter qu'en cas d'absence au cours, **l'enseignante n'est pas tenue de vous transmettre ses notes de cours.**

Matériel requis :

Recueil de textes POL5185 [édition automne 2016].

L'ouvrage collectif *Le mouvement masculiniste au Québec : L'antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2015 [il s'agit de la 2^{ième} édition].

- ➔ Ce matériel devrait être apporté en classe à chaque séance, pour pouvoir s'y référer.
- ➔ Il est possible de consulter ces documents à la bibliothèque, à la réserve.

¹ Pam A. Mueller, Daniel M. Oppenheimer, « The Pen Is Mightier Than the Keyboard Advantages of Longhand Over Laptop Note Taking », *Psychological Science*, 6 avril 2014, disponible en ligne : <<http://pss.sagepub.com/content/early/2014/04/22/0956797614524581.abstract>>

² Faria Sana, Tina Weston, Nicholas J. Cepeda, « Laptop multitasking hinders classroom learning for both users and nearby peers », *Computers & Education*, vol. 62, mars 2013, pp. 24-31.

Charge de travail hebdomadaire Les lectures obligatoires représentent environ 20 pages (parfois moins, parfois un peu plus) de lecture par semaine. Il s'agit soit de matériel premier, c'est-à-dire de textes historiques ou contemporains d'auteurs féministes ou d'auteurs antiféministes, soit de textes théoriques et conceptuels féministes, et des textes proposant des analyses de l'antiféminisme.

À noter que l'enseignante ne s'engage pas à répondre aux messages courriel en moins de 24h.

ÉVALUATIONS ET PRÉSENTATION DES TRAVAUX

Pour être corrigé, un travail doit respecter les normes formelles des travaux écrits (page de présentation, appareillage de référence, etc.)

- Les marges : 4 cm à gauche et au haut du document. 3 cm au bas et à gauche.
 - Police d'écriture : Time New Roman. Taille 12.
 - Interligne : 1.5.
 - Pagination : En haut, à droite.
- Une pénalité de 10 % par jour de retard pourra être appliquée.
 - Jusqu'à 20 % de la note peut être retirée pour la mauvaise qualité du français.
- 1) Une courte **dissertation** de 4 pages (30 %)
(Semaine 7 – 20 octobre)

Pour ce travail, vous devez lire les textes suivants (en lectures obligatoires dans le recueil de textes) :

- Jean-Jacques Rousseau, « Sophie ou la femme », J-J Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, Paris, GF-Flammarion, 2009 [1762], p. 514-517 ; p. 521-522 ; p. 526 ;
- Théodore Joran, *Le mensonge du féminisme* [extrait], Paris, Henri Jouve, 1905, p. 421-432 ;
- Théodore Joran, *Autour du féminisme*, Paris, Des Annales/Plon, 1906, p. 1-15 ;
- Pierre-Joseph Proudhon, *De la justice dans la Révolution et dans l'Église*, Paris, Fayard, 1990 [1858], p. 1944-1948 et 1965-1970 ;
- Pierre-Joseph Proudhon, *La pornocratie*, Paris, L'Herne, 2009 [1865], p. 52-57 ;
- Henri Bourassa, « Le suffrage féminin — son efficacité, sa légitimité », H. Bourassa, *Femmes-hommes ou hommes et femmes : Études à bâtons rompus sur le féminisme*, Montréal, *Le Devoir*, 1925, p. 32-49.

Et relire les notes du cours depuis le début de la session. Vous pouvez effectuer des recherches supplémentaires au besoin.

En vous appuyant sur les textes, discutez de la continuité historique des arguments que les auteurs antiféministes ont développés autour des thèmes suivants : 1) la reproduction/le corps des femmes; 2) le féminisme.

Le travail doit inclure les éléments suivants :

- Une introduction contenant une présentation de deux thèmes.
- Une page et demi consacrée au thème « reproduction »
- Une page et demi consacrée au thème « féminisme »
- Une conclusion

Notation :

- Introduction et conclusion /5
- Compréhension des thèmes en lien avec les textes /5
- Présentation des arguments /15
- Syntaxe, orthographe et respect des normes /5

- 2) Un **travail final** de 7 pages (40%)
(Semaine 12 – 1^{er} décembre)

Vous devez choisir quatre articles de journaux ou billets de blogue qui adoptent une perspective antiféministe en vue de les analyser à l'aide de deux grilles interprétatives parmi les suivantes : 1) l'antiféminisme ordinaire; 2) la rhétorique réactionnaire; 3) les tirs amis. Vous devez essentiellement cerner les éléments conceptuels présents dans les articles.

Le travail de fin de session doit respecter les normes formelles des travaux écrits et inclure une page de présentation, une table des matières et une bibliographie.

- Pour réussir cet exercice, vous devrez préalablement réviser vos notes de cours et faire les lectures obligatoires.
- Vous devez également trouver et intégrer à votre analyse la littérature pertinente qui vous permettra de bien discuter des grilles interprétatives.

Notation :

- Pertinence des articles /5
- Maîtrise des concepts et des grilles interprétatives /20 (5 points par articles)
- Recherche et analyse /10
- Syntaxe et orthographe /5

- 3) Un **examen final** en classe (30 %)
(Semaine 14 – 15 décembre)

L'examen aura lieu en classe. Il vise à vérifier l'intégration des acquis et la compréhension générale des concepts, des éléments théoriques et des enjeux vus en classe et qui ressortent des textes en lecture obligatoire. L'examen porte sur le contenu vu en classe depuis le début de la session.

- Trois questions vous seront proposées et vous devrez répondre à deux d'entre elles (environ trois pages par question).
- L'examen se déroule sans accès aux notes de cours et aux textes.
- Vous avez cependant droit à une feuille (recto seulement) sur laquelle est inscrit ce que vous jugez important (8 1/2 par 11).

Notation :

- 15 points par question.

GRILLE DE NOTATION DU DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE

A+	A	A-	B+	B	B-	C+	C	C-	D+	D	E
92,5 – 100	88,5 – 92,5	84,5 – 88,5	81,5 – 84,5	78,5 – 81,5	74,5 – 78,5	71,5 – 74,5	68,5 – 71,5	64,5 – 68,5	62,5 – 64,5	59,5 – 62,5	0 – 59,5

Ressources d'aide pédagogique et politique/psychologique

Pédagogique : Le département de science politique dispose du Centre Paulo Freire, animé par des étudiantes et des étudiants aux cycles supérieurs, et qui offre des ressources et du monitorat : étude efficace (lecture, analyse et synthèse efficiente) ; élaboration et aide à la rédaction des travaux universitaires ; préparation aux examens ; gestion du temps ; méthodes de recherche en bibliothèque ou sur Internet ; cursus et l'orientation académique.

Local A-3645 (troisième étage du pavillon Hubert Aquin).

Téléphone : 514-987-3000 p. 2544

<https://politique.uqam.ca/etudiants/ressources-academiques/155-centre-paulo-freire.html>

Pour le certificat et la concentration en études féministes

Un service de monitorat est disponible à l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF). La monitrice est présente pour répondre aux questions relatives aux théories, pratiques et méthodologies féministes, et aider les étudiantes à réaliser leurs travaux.

Pour toute question : monitorat.etudes.feministes@gmail.com

Pour aider les étudiantes dans leurs recherches, la bibliothécaire en études féministes propose différentes ressources via ce lien :

<http://guides.bibliotheques.uqam.ca/themes/61-etudes-feministes>.

Il existe aussi sur le site Internet de la bibliothèque de l'UQAM un outil de formation pour la rédaction de des travaux:

<http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere>

Politique/psychologique

Les cours en études féministes peuvent parfois être déstabilisants, rappelant des expériences personnelles pénibles vécues ou que des proches ont vécu. Dans le cadre de ce cours, des sujets sensibles seront abordés, y compris le contrôle du corps des femmes par les hommes, la violence masculine contre les femmes, la lesbophobie, la transphobie, le racisme, etc. Il est donc important, lors des discussions en classe, de s'exprimer avec respect.

Si, au fil de la session, vous ressentez le besoin d'avoir de l'aide ou d'être orientée vers des ressources d'aide, voici quelques informations pertinentes :

- Responsable pédagogique du programme en études féministes : la professeure Louise Cossette [cossette.louise@uqam.ca]
- S.O.S. violence conjugale : 514-873-9010 (sos@sosviolenceconjugale.ca)
- Regroupement des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS): <http://www.rqcalacs.qc.ca/>
Tél. : 514-529-5252
- Trêve pour Elles : <http://trevepourelles.org/wp/>
Tél. : 514-251-0323
- Mouvement contre le viol et l'inceste : <http://contreleviol.wordpress.com/>
Tél. : 514-278-9383

- Santé (avortement) : Centre de santé des femmes de Montréal : www.csfmontreal.qc.ca
- Centre de solidarité lesbienne : www.solidaritelesbienne.qc.ca
Tél. : 514-526-2452
- Autodéfense : le CRAN des femmes (www.cpv-cran.net) et Centre de prévention des agressions de Montréal (www.cpamapc.org)
- Gouvernement du Québec : <http://www.agressionssexuelles.gouv.qc.ca/fr/ressources-aide/>
Numéro d'urgence: 1-888-933-9007

Associations et organismes de la communauté étudiante de l'UQAM

- Centre des femmes de l'UQAM : local DS-3305 (centredesfemmes@uqam.ca)
- Association étudiante en études féministes de l'UQAM : Local V-2365 (<http://www.aefuqam.org>)
- Association étudiante du module de science politique de l'UQAM (AEMSP) : Local A-3685 (aecssp@er.uqam.ca)

PLAN DU COURS

(Sur 14 semaines)

NOTE : Les semaines précédées d'un * proposent des activités en classe (discussion et évaluation)

PREMIÈRE PARTIE

Présentation des cadres d'analyse et des concepts

Semaine 1 [8 septembre] : Introduction

- Présentation du plan de cours (calendrier, programme de lecture, modalités d'évaluation)
- Présentation de la théorie du positionnement situé (*stand point theory*) : voir lecture suggérée.

Lectures suggérées

- Marie-Ève Surprenant, «Les théories féministes», M.-E. Surprenant, *Manuel de résistance féministe*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 38-54.
- « Méthodologie — 2.1. Quelques principes sur lesquels se fonde l'analyse féministe », Mélissa Blais, Ève-Marie Lampron, Isabelle Courcy, Rébecca Beauvais, *Guide méthodologique du certificat et de la concentration de premier cycle en études féministes*, Montréal, UQAM/Institut de recherches et d'études féministes (IREF), 2015, p. 3-5.

***Semaine 2 [15 septembre] : Contexte et définitions**

- Définitions : patriarcat, phallogocratie, machisme, misogynie, sexisme
- Définition du féminisme et de l'antiféminisme

*Entente d'évaluation

*Activité brise-glace autour des différentes définitions

Lectures obligatoires

- Christine Bard, « Pour une histoire des antiféminismes », Christine Bard (dir.), *Un siècle d'antiféminisme*, Paris, Fayard, 1999, p. 21-40.
- Christine Delphy, « Patriarcat (théories du) », H. Hirata, F. Laborie, H. le Doaré, D. Senotier (dir.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 2000 (2^{ème} éd.), p. 154-160.

Lectures suggérées

- Sara Ahmed, « Les rabat-joie féministes (et autres sujets obstinés) », *Cahiers du genre*, no. 53, 2012, p. 77-85.
- Micheline Dumont, «Cent ans d'antiféminisme», Mélissa Blais et als. (dir.), *Retour sur un attentat antiféministe : École polytechnique 6 décembre 1989*, Montréal, Remue-ménage, 2010, p. 19-30.

DEUXIÈME PARTIE**Féminisme et antiféminisme : Une longue histoire****Semaine 3 [22 septembre] : De Moyen Age à la Révolution française**

- Rappports sociaux de sexe à la sortie du Moyen Age et « nouvel ordre patriarcal » (Silvia Federici)
- Les Lumières : l'éducation seulement pour les hommes ?
- Le républicanisme : indépendance des Etats-Unis et Révolution française
- GRILLE INTERPRÉTATIVE : le « backlash »

Lectures obligatoires

- Jane Mansbridge, Shauna L. Shames, « Vers une théorie du *backlash* : la résistance dynamique et le rôle fondamental du pouvoir », *Recherches féministes*, vol. 25, no. 1, 2012, p. 151-162.
- Jean-Jacques Rousseau, « Sophie ou la femme », J-J Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, Paris, GF-Flammarion, 2009 [1762], p. 514-517 ; p. 521-522 ; p. 526.
- (TEXTE DANS L'OUVRAGE OBLIGATOIRE) Ève-Marie Lampron, « "Liberté, fraternité, masculinité" : les discours masculinistes contemporains du Québec et la perception des femmes dans la France révolutionnaire », M. Blais et F. Dupuis-Déri (dir.), *Le mouvement masculiniste au Québec : l'antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 69-89.

Lecture suggérée

- Spinoza, *Traité de l'autorité politique*, Paris, Folio, 1978, p. 230-232.

Semaine 4 [29 septembre] : XIXe siècle — Féminisme et « crise de la masculinité »

- Un féminisme diversifié
- Métiers « masculins » et les « premières » (étude de Juliette Rennes)
- La « Crise de la masculinité » face aux « premières » féministes occidentales
- GRILLE INTERPRÉTATIVE: l'antiféminisme comme « rhétorique réactionnaire » (A. Hirschman et M. Angenot).

Lectures obligatoires

- Florence Rochefort, « L'antiféminisme à la Belle époque : une rhétorique réactionnaire », C. Bard (dir.), *Un siècle d'antiféminisme*, Paris, Fayard, 1999, p. 133-147.
- Théodore Joran, *Le mensonge du féminisme* [extrait], Paris, Henri Jouve, 1905, p. 421-432.
- Théodore Joran, *Autour du féminisme*, Paris, Des Annales/Plon, 1906, p. 1-15.

Lectures suggérées

- Marc Angenot, [extrait] *Dialogues de sourds : Traité de rhétorique antilogique*, Paris, Mille et une nuits, 2008, p. 317-323.
- Annelise Mauge, « Littérature antiféministe et angoisse masculine au tournant du siècle », C. Bard (dir.), *Un siècle d'antiféminisme*, Paris, Fayard, 1999, p. 69-84.

Semaine 5 [6 octobre] : Féminisme et mouvement ouvrier révolutionnaire

- L'antiféminisme des révolutionnaires
- Le cas de l'anarchiste Proudhon
- GRILLE INTERPRÉTATIVE : l'antiféminisme ordinaire
- Réflexion épistémologique : 8 manières d'évacuer l'antiféminisme en histoire des idées politiques
- Anticommunisme et antiféminisme

Lectures obligatoires

- Francine Descarries, « L'antiféminisme, expression sociopolitique du sexisme et de la misogynie : "C'est la faute au féminisme !" » [extrait], Diane Lamoureux, Francis Dupuis-Déri (dir.), *Les antiféminismes : analyse d'une rhétorique réactionnaire*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 83-89.
- Proudhon, *De la justice dans la Révolution et dans l'Église*, Paris, Fayard, 1990 [1858], p. 1944-1948 et 1965-1970.
- Proudhon, *La pornocratie*, Paris, L'Herne, 2009 [1865], p. 52-57.
- Sidonie Verhaeghe, « De la réaction antiféministe aux rhétoriques protomasculinistes : le traitement de Louise Michel dans la presse française à la fin du XIXe siècle », Diane Lamoureux, Francis Dupuis-Déri (dir.), *Les antiféminismes : analyse d'une rhétorique réactionnaire*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 19-35.

Lecture suggérée

- Jacques Rougerie, « Femmes dans le mouvement ouvrier », Christine Fauré (dir.), *Nouvelle encyclopédie politique et historique des femmes*, Paris, Belles lettres, 2010, p. 510-514.

Semaine 6 [13 octobre] : Les Suffragettes face aux « antis »

- Le cas de la Grande-Bretagne
 - Présentation des suffragistes et des suffragettes : « Des actions, pas des mots ! »
 - Les « antis » : leurs mobilisations et leurs arguments
- D'autres cas : États-Unis et Québec

Lectures obligatoires

- Martha Vicinus, « Tactiques des suffragettes anglaises : Espace des hommes et corps des femmes », Marie Claire Pasquier (dir.), *Stratégies des femmes*, Paris, Tierce, 1984, p. 407-423.
- Claire Delahaye, « Une vision stéréotypée des suffragettes », C. Delahaye, *Wilson contre les femmes*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2011, p. 42-50.
- Henri Bourassa, « Le suffrage féminin — son efficacité, sa légitimité », H. Bourassa, *Femmes-hommes ou hommes et femmes : Études à bâtons rompus sur le féminisme*, Montréal, Le Devoir, 1925, p. 32-49.

Lecture suggérée

- Susan Mann Trofimenkoff, « Henri Bourassa et la question des femmes », Marie Lavigne, Yolande Pinard (dir.), *Les femmes dans la société québécoise*, Montréal, Boréal, 1977, p. 109-124.

TROISIÈME PARTIE L'antiféminisme contemporain

*Semaine 7 [20 octobre] : Le mouvement anti-choix et la révolution conservatrice

*Remise de la dissertation

*Conférencière invitée : Véronique Pronovost, chercheure associée, Observatoire sur les Etats-Unis, Chaire Raoul-Dandurand (UQAM).

- Le féminisme face à la « révolution conservatrice »
- Présentation du mouvement anti-choix (pro-vie)
- GRILLE INTERPRÉTATIVE : théorie des contremouvements

Lectures obligatoires

- Susan Faludi, « Introduction : La faute au féminisme », S. Faludi, *Backlash : La guerre froide contre les femmes*, Paris, Des femmes-Antoinette Fouque, 1993, p. 22-31.
- Susan Faludi, « L'héritage du mouvement contre l'avortement », S. Faludi, *Backlash : La guerre froide contre les femmes*, Paris, Des femmes-Antoinette Fouque, 1993, p. 577-589.
- Mieux comprendre les ressources conseil grossesse anti-choix au Québec*, Fédération du Québec pour le planning des naissances, 2015, p. 13-32.
- Isabelle Sommier, « Contre-mouvement », Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, Cécile Péchu (dir.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Science po, 2009, p. 154-159.

Lecture suggérée

- (TEXTE DANS L'OUVRAGE OBLIGATOIRE) Diane Lamoureux, « Un terreau antiféministe », M. Blais et F. Dupuis-Déri (dir.), *Le mouvement masculiniste au Québec : l'antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2008, p. 55-72.

27 octobre — SEMAINE DE LECTURE

Semaine 8 [3 novembre] : Le masculinisme : phases de développement et axes de discours

- De l'émergence à l'institutionnalisation
- Le discours de la « crise de la masculinité » et les symptômes : suicide, éducation, garde des enfants et violence.

Lectures obligatoires

- (TEXTE DANS L'OUVRAGE OBLIGATOIRE) Mélissa Blais, Francis Dupuis-Déri, « Introduction : Qu'est-ce que le masculinisme ? », M. Blais et F. Dupuis-Déri (dir.), *Le mouvement masculiniste au Québec : l'antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 11-42.
- Sophie Labelle, *Assignée garçon : les péripéties rocambolesques de Stephie (qui s'adonne être trans)*, nos. 66-67-68 [<http://assigneegarcon.tumblr.com/post/110617835220/donnez-moi-de-lamour-pour-celle-la-jentends>]
- Yvon Dallaire, « La domination masculine, mythe ou réalité », *Le Journal de Montréal*, 22 novembre 2009, p. 25.
- Yvon Dallaire, « 9. Les erreurs du féminisme », Y. Dallaire, *Homme et fier de l'être*, Québec, Option santé, 2001, p. 54-58 ; 217-219 ; 210-212 ; 195-196.
- Alain Soral, « Une vision fantasmagorique de l'histoire », A. Soral, *Vers la féminisation : pour comprendre l'arrivée des femmes au pouvoir*, Paris, Blanche, 2007, p. 67-79.

Lectures suggérées

- Fernande Saint-Martin, « Un mythe à détruire : Aucun matriarcat au Québec », *Châtelaine*, vol. 5, no. 12, décembre 1964, p. 1.
- Michèle Jean, « Le matriarcat québécois analysé par les reines du foyer », *Têtes de pioche*, no. 1, 1976, p. 1, p. 3, p. 8.
- Émilie Goulet, Julie Robillard, « Le Québec, matriarcal ? », *La Presse*, 21 novembre 2009.
- Francis Dupuis-Déri, « Le discours de la “crise de la masculinité” comme refus de l’égalité entre les sexes : histoire d’une rhétorique antiféministe », *Recherches féministes* [Québec]/*Cahiers du genre* [France], 25 (1)/52, 2012, p. 119-143.

Semaine 9 [10 novembre] : Le masculinisme : les tactiques et leurs effets

- Les effets de l’antiféminisme sur le mouvement féministe
- GRILLE INTERPRÉTATIVE : le « cycle de la violence antiféministe »
- L’antiféminisme d’État

Lectures obligatoires

- (TEXTE DANS L’OUVRAGE OBLIGATOIRE) Émilie St-Pierre, « Lorsque des actions masculinistes ciblent des féministes », M. Blais, F. Dupuis-Déri (dir.), *Le mouvement masculiniste au Québec : l’antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 267-281.
- Mélissa Blais, « Y a-t-il un “cycle de la violence antiféministe ?” : Les effets de l’antiféminisme selon les féministes québécoises », *Recherches féministes*, vol. 25, no. 1, 2012, p. 127-149.

Lectures suggérées

- (TEXTE DANS L’OUVRAGE OBLIGATOIRE) Mathieu Jobin, « Cyberviolence : le discours masculiniste sur les femmes », M. Blais et F. Dupuis-Déri (dir.), *Le mouvement masculiniste au Québec : l’antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 111-126.
- (TEXTE DANS L’OUVRAGE OBLIGATOIRE) Sarah Labarre, « Les féministes, les réseaux sociaux et le masculinisme : guide de survie dans un no woman’s land », M. Blais et F. Dupuis-Déri (dir.), *Le mouvement masculiniste au Québec : l’antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 163-181.
- Francis Dupuis-Déri, « L’antiféminisme d’État » [extraits], *Lien social et politiques*, no. 69, 2013, p. 163-164 et p. 167-180.

Semaine 10 [17 novembre] : Antiféminisme : hétérosexisme et homophobie

- L’antiféminisme à la défense de l’hétérosexualité.
- GRILLE INTERPRÉTATIVE : « matrice hétérosexuelle »

Lectures obligatoires

- Christine Bard, « “Toutes des lesbiennes !” : antiféminisme et lesbophobie, une complicité à l’épreuve du temps », Line Chamberland, Caroline Désy, Lori Saint-Martin (dir.), *Féminismes et luttes contre l’homophobie : de l’apprentissage à la subversion des codes*, Montréal, Cahiers de l’IREF (UQAM), no. 7, 2016, p. 7-21.
- Diane Lamoureux, « La matrice hétérosexuelle de l’antiféminisme » [extrait], Diane Lamoureux, Francis Dupuis-Déri (dir.), *Les antiféminismes : analyse d’une rhétorique réactionnaire*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 91-101.

Lectures suggérées

- (TEXTE DANS L'OUVRAGE OBLIGATOIRE) Janik Bastien Charlebois, « L'homophobie sournoise dans l'idéal masculin des masculinistes », M. Blais et F. Dupuis-Déri (dir.), *Le mouvement masculiniste au Québec : l'antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 183-200.
- Stéphanie Arc, « C'est un choix féministe », S. Arc, *Les lesbiennes*, Paris, Cavalier bleu, 2012, p. 63-68.
- Louise Brossard, « 4.2 La matrice hétérosexuelle », L. Brossard, *Trois perspectives lesbiennes féministes articulant le sexe, la sexualité et les rapports sociaux de sexe : Rich, Wittig, Butler*, Montréal, Institut de recherches et d'études féministes (*Cahiers de l'IREF*, no. 14), 2004, p. 75-78.
- Judith Butler, « Régulations du genre », J. Butler, *Défaire le genre*, Paris, Éditions Amsterdam, 2006, p. 57-73.

***Semaine 11 : [24 novembre] : Antiféminisme : nationalisme, racisme et colonialisme**

*Conférencière invitée : Marie-Josée Parent, directrice générale de DestiNATIONS — Carrefour international des arts et cultures des peuples autochtones

- Femmes autochtones : colonialisme et antiféminisme

Lectures obligatoires

- Fanny Bugnon, *Repopulateurs et réduction volontaire des naissances : un exemple notoire du discours antiféministe France 1919-1923*, mémoire de maîtrise, département d'Histoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2003, p. 48-59.
- Denyse Baillargeon, « Réflexions féministes autour du conservatisme du Québec » [extrait], Francis Dupuis-Déri, Marc-André Éthier (dir.), *La guerre culturelle des conservateurs québécois*, M, 2016, p. 75-93.

***Semaine 12 [1^{er} décembre] : L'attentat antiféministe à l'École polytechnique de Montréal**

*Présentation du film *Polytechnique* (réal. Denis Villeneuve, 2009) & discussion.

*Remise du travail final

Lectures obligatoires

- Marc Lépine, « Lettre », *La Presse*, 24 novembre 1990.
- (TEXTE DANS L'OUVRAGE OBLIGATOIRE) Mélissa Blais, « Marc Lépine : héros ou martyr ? Le masculinisme et la tuerie de l'École polytechnique », M. Blais et F. Dupuis-Déri (dir.), *Le mouvement masculiniste au Québec : l'antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2008, p. 93-110.

Lecture suggérée

- Dominique Payette, « La mésinterprétation médiatique de l'acte terroriste antiféministe et ses conséquences sur le mouvement des femmes au Québec », Mélissa Blais et als. (dir.), *Retour sur un attentat antiféministe: École polytechnique, 6 décembre 1989*, Montréal, Remue-ménage, 2010, p. 63-70.
- Mélissa Blais, « Chapitre 2 : De la marginalisation au dénigrement des discours féministes », M. Blais, *« J'haï les féministes ! » : Le 6 décembre 1989 et ses suites*, Montréal, Remue-ménage, 2009, p. 63-94.

Semaine 13 [8 décembre] : Position paradoxale : femmes antiféminisme et hommes proféministes

- Les femmes antiféministes : « fausse conscience » et « haine de soi », alliance de classe, calcul matérialiste, « pod-féministes » et « postféminisme ».
- Problèmes des hommes proféministes
- GRILLE INTERPRÉTATIVE : les « tirs amis » (Judith Taylor)

Lectures obligatoires

- Elisabeth Klaus, « Antiféminisme et féminisme élitiste en Allemagne : les termes du débat », *Travail, genre et sociétés*, no. 24, 2010, p. 151-165.
- Andrea Dworkin, *Les femmes de droite*, Montréal, Remue-ménage, 2012, p. 227-232.
- Judith Taylor, « Les tactiques féministes confrontées aux “tirs amis” dans le mouvement des femmes en Irlande », *Politix*, no. 78, 2007, p. 65-68 et p. 82-86 (extraits).

Lectures suggérées

- Stéphanie Mayer, Francis Dupuis-Déri, « *Châtelaine*, un vecteur de transmission de l'antiféminisme et du masculinisme », Stéphanie Mayer, Francis Dupuis-Déri, *Quand le « prince charmant » s'invite chez Châtelaine*, Montréal, L'R des centres de femmes du Québec/Service aux collectivités-UQAM, 2010, p. 54-59.
- Christine Delphy, « Nos amis et nous : fondements cachés de quelques discours pseudo-féministes », C. Delphy, *L'Ennemi principal*, vol. I, Paris, Syllepse, 1998, pp. 167-191.
- Alban Jacquemart, *Les hommes dans les mouvements féministes : socio-histoire d'un engagement improbable*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 267-271.
- Francis Dupuis-Déri, « Petit guide de “disempowerment” pour hommes proféministes », *Possibles*, 2014.

***Semaine 14 [15 décembre] : Examen en classe**

ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS

Aux termes de l'article 1.6 de la Politique No. 23, les évaluations doivent dorénavant se faire en ligne et en classe, sauf si les circonstances ne permettent pas une évaluation en ligne, auquel cas elles peuvent être faites sur papier.

Les enseignantes et enseignants seront invités à choisir la plage horaire de 30 minutes (dans le 12^e ou 13^e cours du trimestre) où ils réserveront du temps pour que les étudiantes et étudiants procèdent à l'évaluation. Pour tous les étudiants de ce groupe-cours, la période sera alors limitée à cette journée précise. Dans les autres cas, la période entière de deux semaines sera ouverte pour tous les étudiants du groupe-cours.

À noter que cela ne s'applique pas aux 2^e et 3^e cycles.

<http://www.evaluation.uqam.ca>

POLITIQUE 16 SUR LE HARCÈLEMENT SEXUEL

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

1. Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
2. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
3. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
4. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
5. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
6. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
7. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
8. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement :
514-987-3000, poste 0886

<http://www.harcelement.uqam.ca>

LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles, sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître leurs heures d'ouverture, veuillez composer le 514 987-3000, poste 2544.

PLAGIAT

Règlement no. 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédit, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no. 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca

ENTENTE D'ÉVALUATION

6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation

- a) Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition ;
- b) si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape ;
- c) au fur et à mesure que sont effectuées les évaluations et notations d'étape, l'étudiante, l'étudiant doit en être informé.

6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Compte tenu de ces informations, une entente doit intervenir entre la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues responsable du groupe-cours et les étudiantes, étudiants inscrits à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- a) le nombre et les échéances des évaluations;
- b) la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

6.9.3 Procédure

Cette entente doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues et la majorité des étudiantes, étudiants présents doit être signée par la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues et par deux étudiantes, étudiants du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.